



SORTIE DE PRINTEMPS

La première sortie de l'année qui conduisait les membres du groupe à la découverte des pierres à cupules ou blocs à bassins sous la conduite de Monsieur LAGIER-BRUNO n'a pas été favorisée par le temps.

Accueillis par le Vice-Président de la revue "Bugey" à notre arrivée à YENNE, celui-ci allait dans une des salles de la mairie mise à sa disposition, nous faire un véritable cours sur l'histoire de ces blocs. Illustrée à l'aide de cartes murales, dessins, outils de pierre découverts à proximité de ces blocs mystérieux. Sa causerie allait passionner son auditoire fort d'une trentaine de personnes. L'étude de ces pierres remonte à un demi siècle environ. Monsieur LAGIER-BRUNO leur a consacré une grande partie de son existence depuis trois décennies, il essaye d'en percer le mystère. Très nombreuses dans le petit bugéy region de YENNE que nous visitons aujourd'hui, elles le sont aussi dans le bugéy proprement dit, la region de BELLEY.

Pierres tabulaires et blocs stellaires, Monsieur LAGIER, commente explique la différence. Parmi les membres de notre groupe, il y a beaucoup de sceptiques. Ceux-ci pensent que les cupules ou bassins sont dus à l'érosion ? millénaire après millénaires, ils croient que ces bassins ont été creusés naturellement. Après avoir entendu les explications de Monsieur LAGIER-BRUNO ils sont à demi convaincus.

Le plus extraordinaire comme se plaît à le souligner notre hôte, c'est que sur toute la surface du globe l'on retrouve ces pierres à cupules. Dans une première époque que l'on fait remonter de 10.000 à 8.000 ans, les bassins ont été creusés à l'aide d'outils en pierre ou galets. Dans la seconde (3.000 à 1.500 ans) avant notre ère. Ceux-ci ont été creusés ou les bords des cupules existants ont été arrondis par des outils de fer. Les sociétaires présents, les personnalités savoyardes et le représentant du groupe historique des AVENIERES, Monsieur FRANDON vont écouter avec beaucoup d'attention et poser quelques questions au conférencier. Celui-ci commente et réponds avec beaucoup de clarté, chacun étant à même de comprendre.

Après cet exposé, sous la conduite de leur guide du jour, les participants vont sous la pluie, partir à la découverte de ces blocs mystérieux. Cette rencontre sera précédée, d'une visite au tombeau de Pierre BOISSON. Ce tombeau situé au dessus de la ville de YENNE, dominant le défilé est une curiosité de la region. L'on y accède par un sentier escarpé. Pierre BOISSON né au début du siècle dernier partit faire fortune aux Amériques, embarqua à l'âge de 14 ans comme mousse à bord d'un bâtiment assurant le service entre les deux continents. Comme il n'était pas riche, il fit le parcours entre son village natal (NATTAGES) voisin de YENNE et son premier lieu d'embarquement (LYON) les sabots autour du cou afin d'en ménager le bois. L'on peut dire que le sort lui fut favorable et que après différentes aventures ou péripéties il ouvrit boutique de dentiste ? (car l'on ne disait pas alors cabinet) ou peut être plus simplement était-il ambulancier ? allant de ville en ville, ou de village en village pour opérer sur les champs de foire où les marchés ? Après avoir amassé une petite fortune, il revint au village natal croyant y vivre paisiblement ses dernières années. Mais là il fut en butte à la méchanceté de ses concitoyens jaloux de sa réussite. Les dons qu'il fit en faveur de sa commune, les legs ou récompenses dont il gratifiait les oeuvres ou sociétés locales ne furent pas appréciées. C'est l'amertume et la déception qui lui firent choisir ce lieu solitaire pour y dormir son dernier sommeil. Il ne voulait pas reposer dans le sol natal, ulcéré par l'attitude odieuse et l'ingratitude des gens de son village. Son tombeau fait de très belle pierre est imposant. L'on peut y voir de chaque côté de l'entrée d'une part les insignes ou attributs de la Franc-Maçonnerie de l'autre la statue d'une vierge.

Pourquoi cette dualité ? peut-on raisonnablement penser que la vierge représente son enfance et ses croyances d'antan ? alors que les insignes de la Franc-Maçonnerie sont le résultat de réflexions et de ses convictions d'adulte ?

Cette visite rendue aux restes d'un bienfaiteur bien mal récompensé de son amour pour les siens et la terre natale, le groupe va reprendre sous la pluie qui tombe drue, le périple qui le conduira sur les lieux où se trouvent les fameux blocs à cupules.

Implantés sur les hauteurs entourant la ville de YENNE, les blocs qui sont faits de roches provenant du glacier qui dominait la localité sont des blocs
...../.....

naturels, ils n'ont pas été transportés par la main de l'homme. Celui-ci s'est contenté de creuser les bassins ou cupules en choisissant pour cela les blocs ayant une forme tabulaire ou arrondie pour les réserver aux sacrifices, les autres de formes ovoïdes ou plus allongées étaient celles sur lesquelles étaient gravées les images stellaires. Les nombreuses pierres découvertes au cours de cette visite avaient toutes la même origine, alors que dans notre région certains de ces blocs (celui de HIERES S/AMBY en particulier) paraissent avoir une origine artificielle. Les blocs ont été extraits de leur carrière originelle et transportés par la suite. Nous reviendrons sur les pierres à cupules de notre région. Les blocs situés près de YENNE se trouvaient à l'origine sur un emplacement bien dégagé, ce qui permettait à un grand nombre de personnes de participer aux cérémonies rituelles.

Aujourd'hui ils sont en partie cachés à la vue du promeneur ou du curieux par la végétation, les pierres elles-mêmes, les bassins ou cupules sont recouverts par la mousse, le lichen, ou les lianes de lierre. Il faut l'œil exercé de notre guide et son sens de l'orientation pour les retrouver ainsi désséminées dans la nature.

Ces blocs tabulaires sont porteurs de nombreuses cupules, plusieurs dizaines parfois. Monsieur LAGIER-BRUNO nous explique l'utilisation de ces bassins. Il nous montre l'emplacement réservé à la victime du sacrifice. Le sang de l'animal égorgé (agneau ou volatile) s'écoulait par de petits canaux jusque dans les bassins? Après coagulation ou refroidissement, le sang ainsi recueilli formait de petites galettes qui retirées des cupules étaient partagées par l'officiant et réparties entre tous les assistants. Il y avait également une autre façon de recueillir le précieux liquide celui-ci coulait par les canaux jusqu'à un récipient placé au-dessous du bloc. L'on peut penser que le sang ainsi obtenu servait au cours de cérémonies rituelles à l'aspersion sorte de bénédiction des personnes présentes. Bien des points restent obscurs et l'on peut se livrer à toutes sortes de suppositions.

Pour les blocs stellaires qui sont de moindre dimensions, leurs rapports avec la carte de la voûte céleste paraissent établis. Une de ces cartes dressée dans la région de BOLZANO Italie, montre la ressemblance qui existe entre la disposition des cupules gravées ou creusées dans la pierre et la grande ourse. Celle-ci est vraiment frappante et nous avons pu nous en convaincre au cours de l'exposé présenté par Monsieur LAGIER BRUNO

A signaler encore que plusieurs de ces blocs portent une sorte de marche (taillée dans la masse) dont l'utilisation nous échappe. La visite se terminera comme elle avait commencée sous la pluie.

Une dernière halte pour admirer un très gros bloc de forme arrondie sur lequel notre guide croyait retrouver l'image du taureau cornes comprises? Monsieur BOCQUET l'éminent spécialiste de la préhistoire alpine est d'un avis différent pour lui, il s'agit de l'un de nos lointains ancêtres, un individu mâle sculpté avec tous les attributs de la virilité?

En prenant congé de notre hôte après que tous les participants l'eussent chaleureusement remercié, l'on prenait la route du retour avec l'espoir de revenir en cours d'année effectuer une nouvelle visite à cette admirable région sur laquelle il y a encore tant de richesses à découvrir.

REFLEXIONS :

Par ses explications Monsieur LAGIER-BRUNO a-t-il convaincu les sociétaires du groupe? Une grande partie sans doute? mais quelques uns restent sceptiques. Mais que ces sorties sont donc passionnantes! outre la découverte de sites magnifiques elles permettent l'échange d'idées, d'observations dont l'humour n'est pas exclu. Le temps n'influe pas sur le moral des participants (au contraire) chacun prenant un plaisir extrême à retrouver les autres membres du groupe et à causer en toute liberté.

La prochaine sortie aura la visite du musée de la civilisation gallo-romaine à LYON à son programme.

LES PIERRES A CUPULES DANS NOTRE REGION

Pour (completer) l'article relatif aux pierres à cupules, parlons un peu de celles que nous retrouvons dans notre region.

Elles sont nombreuses dans l'île de CREMIEU. Elles s'echelonnent depuis le VAL d'AMBY (celle qui a été découverte dans les éboulis dominant le val, provenait certainement de LARINA) jusqu'à SAINT HILAIRE de BRENS et VENERIEU. Si elles paraissent suivre la ligne des crêtes, elles sont toujours situées en un endroit bien dégagé. Dans la region où canton de BOURGOIN-JALLIEU elles sont également en nombre. A ce jour une seule pierre à cupules m'a été signalée dans le canton de MORESTEL. Elle se situe à la limite des communes de BOUVESSE QUIRIEU et de MEPIEU. dans les jours qui viennent la personne qui connaît son emplacement, me conduira à sa decouverte. Monsieur DONCIEUX souvent cité dans nos references lui avait rendu visite.

Dans la region des AVENIERES, l'on parle bien de "pierres bises" ces blocs sont ils vraiment des pierres à cupules ?

SORTIE DU 6 MAI 1978

VISITE DU MUSEE DE LA CIVILISATION GALLO-ROMAINE à LYON

Cette sortie a connue un succes remarquable ce sont plus de quarante participants qui au moyen de la "vieille ficelle" sont montés à l'assaut pacifique de la colline de Fourvières sous la conduite de Monsieur BILLON. Ce fut ensuite la découverte du Musée qui s'intègre admirablement à l'ensemble du site gallo-romain de FOURVIERES.

Le nombre important de participants oblige le groupe à se scinder en deux parties. Messieurs AUDIN Conservateur et Monsieur BILLON, prenant la tête de chacune des sections ainsi formées. A la dernière minute, Monsieur AUDIN empeché, laisse le soin à Monsieur BILLON de nous presenter les trésors contenus à l'interieur de l'édifice.

Nous decouvrons admiratifs, les bijoux, verrerie, céramiques (dont de nombreux fragments sont en cours d'étude) outils de fer et vases en bronze, cratère, amphores les statuts antiques qui permettent la comparaison entre la finesse et la grace Grecque et la force romaine.

Les sarcophages en marbre portant de très belles sculptures. Les projectiles de frondes, balles en plomb ou en pierre dont nous possédons à COURTENAY plusieurs spécimens. Les votifs bornes milliaires, cippes funeraires, autels des sacrifices sont représentés par dizaines. Sur les cippes les sociétaires du groupe tout en essayants de déchiffrer les épitaphes tentent de découvrir l'Ascia. Cette sorte de houe romaine (dont le musée possède un très grand nombre) gravée dans la pierre des monuments funeraires. L'ombre des cupules pèse sur l'assistance. A signaler que les cippes portant l'Ascia étaient surtout concentrés dans la province Lyonnaise. A la fin du 3e siècle, l'Ascia ne fut plus sculpté sur les monuments funeraires. Faut'il en déduire que le recrutement des soldats composant les legions romaines, s'effectuait surtout en Europe et que les légionnaires des 3 et 4e siècles n'avaient plus peur de l'incinération ?

Pour notre region, le seul cippe porteur de l'Ascia se trouve à COURTENAY, il est daté du Ier siècle de notre ère. L'une des plus belles pièces du Musée est d'origine dauphinoise. Elle n'appartient pas à l'époque gallo-romaine puisque plus ancienne de sept ou huit siècles. Il s'agit d'un char processional, le seul retrouvé en Europe. Il a été découvert à proximité de la COTE ST ANDRE, sur le territoire de la commune de GILLONNAY. Il a la particularité d'avoir ses quatre roues en bronze, chacune de celles-ci ayant été coulée d'un seul bloc. Le char porte en son centre un seau fait de la même matière. L'eau ou les parfums qu'il contenait

...../.....

servait à asperger la foule qui se trouvait groupée tout au long du parcours. Ce char tracté à bras d'hommes ne devait accomplir qu'un parcours restreint, les animaux étant tenus éloignés d'un char réservé au culte.

Il y a une certaine analogie entre ce rite et celui pratiqué par les officiants lors des sacrifices d'animaux sur les pierres à cupules. L'eau ou les parfums pour le char, le sang pour les blocs à bassins étaient destinés à l'aspersion sorte de bénédiction des assistants. Que citer encore ? Le calendrier gaulois retrouvé à COLIGNY les tables claudiennes. Il y a tant et tant à voir que, la sonnerie annonçant la fin de la visite a retenti avant que nous ayons pu tout découvrir. Il faudrait des heures et des heures pour le faire.

Monsieur BILLON notre guide, toujours souriant a expliqué commenté avec beaucoup de gentillesse et répondu de même aux nombreuses questions posées. Il faudra organiser une nouvelle sortie pour découvrir l'ensemble des monuments mis au jour sur la colline et achever la visite du Musée.

Au nom de tous les sociétaires du groupe qui, une nouvelle fois se sont retirés émerveillés et ravis de leur après-midi, nous adresserons nos plus chaleureux remerciements à Monsieur BILLON hôte courtois guide parfait, à qui revient le mérite de l'éclatant succès de cette deuxième édition lyonnaise.

La prochaine sortie qui aura lieu en Juin sera consacrée à la visite du château et du village de BRANGUES. Celle-ci après accord entre la famille de Paul CLAUDEL et Monsieur MOUNIER Vice-Président du groupe a été fixée au samedi 10 Juin.

Afin de compléter cette visite prévue pour ce samedi 10, nous nous sommes rendus, Mademoiselle PAVIOT, une fidèle sociétaire et moi-même à la maison de la Tour qui était la propriété de la famille MICHOU. Grâce à l'amabilité de la propriétaire actuelle Madame DUCARRE (que connaît bien Mademoiselle PAVIOT) nous avons pu remonter dans le temps et évoquer les ombres des héros du roman de STENDHAL, le "rouge et le noir" qui là ont vécu, souffert, aimé. La demeure est restée en l'état et ce n'est pas sans émotion que l'on retrouve les lieux si souvent décrits, où les protagonistes du drame ont du avant que ne se tisse la toile qui allait conduire à sa conclusion sanglante y vivre des heures paisibles, heureuses.

Après avoir chaleureusement remercié notre hôte, nous nous sommes rendus au domicile de Monsieur BATAILLON Maire de la localité, pour y consulter "le livre d'or du village de BRANGUES" Oeuvre des jeunes gens de la commune il y a de cela près de 3 décennies. Cet ouvrage est remarquablement illustré par des photographies de l'époque. Monsieur BATAILLON et sa famille nous ont réservé un accueil très chaleureux et nous avons longuement bavardé. Nous avons en commun évoqué l'amour des vieilles pierres et la recherche du passé et nous avons été très sensibles à leur intention de mettre cette plaquette à la disposition des membres du groupe le jour de la visite.

L'église actuelle construite en 1847, n'est donc pas celle qui fut le théâtre du drame de BRANGUES. Monsieur le Maire croit avoir retrouvé les plans de la précédente. Ceux-ci pourront être examinés le samedi 10 Juin.

LA VIE DU GROUPE

Notre jeune camarade Robert CARON vient de rejoindre la base aérienne de SALONS de PROVENCE où il effectuera son service militaire. Nous lui souhaitons un bon séjour au cœur d'une région où il pourra satisfaire à la fois son goût pour l'aviation et la recherche archéologique.

Madame CHEYLAN Organise à la Tour de MORESTEL, son exposition annuelle. Les artistes présenteront de nombreuses toiles et sculptures. Elle aura le plaisir d'accueillir nombre de peintres régionaux et également d'autres artistes qui sont connus tant sur le plan régional que sur le plan international. L'exposition sera ouverte du 1er au 31 Juillet, tous les jours de 15 à 19 Heures.
